

2015-01-01

Homélie du jour de l'an



On fait tous et toutes de projets qui nous propulsent dans l'avenir.

On prépare son avenir, on s'assure de la sécurité financière de la famille, de la sécurité financière en vue de la retraite, etc.

Tous les parents le font pour l'avenir de leurs enfants. On les imagine devenir grand, choisir une profession, fonder une famille, devenir grands-parents, etc.

Quand on envisage la retraite, on fait des projets, on imagine la manière avec laquelle nous allons utiliser le temps libre que nous aurons. C'est enthousiasmant.



Mais est-ce que les choses vont se passer vraiment comme on le souhaite? Est-ce que les enfants correspondront aux attentes et aux rêves de leurs parents? Ou bien seront-ils une source de déception et de désappointement? Est-ce que la maladie d'une personne proche ne viendra pas contrarier le projet de retraite? Est-ce que la santé sera au rendez-vous? Etc. On peut projeter des choses, mais nul ne peut figer dans le temps, la réalisation de ses rêves ou ses projets. Il se peut qu'ils se réalisent comme tel. Mais, il se peut également qu'ils soient contrecarrés pour différentes raisons et de différentes manières. Et lorsque cela se produit, les questions viennent.

Pourquoi ça n'a pas marché comme prévu? On avait pourtant fait tout ce qu'il fallait pour que ça fonctionne. Pourquoi? Et il est possible qu'on ait à encaisser, coup sur coup, une série d'événements qui nous déstabilisent complètement. Devant tout cela, plusieurs réactions sont possibles. Certains dépriment, d'autres abandonnent toutes leurs convictions et s'évadent dans toutes sortes de paradis artificiels, d'autres s'isolent, d'autres deviennent amers et d'autres font face. Marie est de cette dernière catégorie et ce n'est pas pour rien qu'on nous invite à la fêter en ce premier jour de la nouvelle année. Elle peut être très inspirante.

On dit qu'elle retenait ces événements dans son cœur et les méditait. Qu'est-ce que cela signifie? Retenir un événement, c'est accepter de le laisser nous marquer, accepter qu'on ne trouve pas la réponse tout de suite, accepter que cela puisse prendre du temps parce qu'on sait que Dieu est présent dans notre histoire, qu'il nous y accompagne, et que la réponse à la question va finir par venir. Marie a porté ainsi plusieurs questions par rapport à Jésus. D'abord, l'annonce de sa naissance : comment cela se fera-t-il? Croire qu'il était le Messie, le Sauveur, le Seigneur comme les anges l'annonçaient à sa naissance. Oui, mais comment cela se réalisera-t-il? Au moment de sa présentation au temple, le vieillard Siméon qui lui dit qu'il sera responsable du relèvement et de la chute de beaucoup en Israël; qu'est-ce que cela veut dire? Quand il prend distance de ses parents, dans sa fugue au temple, "Pourquoi nous as-tu fait cela?" dira Marie. Le voir quitter Nazareth, son métier de charpentier pour devenir un prédicateur itinérant, pourquoi? Voir la controverse s'installer autour de lui, le voir arrêté, condamné, le voir souffrir, mourir, oui pourquoi? Marie a porté ces questions dans la confiance. Le tout s'est éclairé au matin de Pâques. Tout cela avait un sens. Elle comprend finalement ce que l'on disait de lui et elle comprend aussi pourquoi il a dû emprunter ce chemin : traverser la mort pour faire surgir la vie. C'est comme cela qu'il devient le Messie, le Sauveur. Elle a eu ses réponses, mais tout ce temps elle a été portée par sa confiance, sa foi en un Dieu présent à elle et fidèle à ses promesses.



Dans la première lecture de la célébration d'aujourd'hui, on reprend la très belle bénédiction que Dieu demande à Aaron de transmettre au peuple. Ces mots engagent Dieu. Quand Dieu accepte que son nom soit prononcé sur quelqu'un, il marque son appartenance et il s'engage à soutenir cette personne. C'est cet engagement et ce soutien que Dieu nous apporte en Jésus. C'est pour être près de nous qu'il naît dans notre humanité. Ce qui signifie pour nous que depuis notre baptême nous avons la possibilité de vivre en proximité avec Dieu. Cela signifie que sa présence et son soutien nous sont acquis. Mais cela ne signifie pas pour autant que dans les divers moments de nos vies nous n'ayons pas à nous demander comment cela s'accomplira. Comme Marie, nous aurons à porter nos questions, à retenir les événements, les laisser nous travailler, et



dans la confiance continuer notre recherche. Pendant ce temps, notre confiance nous soutiendra et le Seigneur donnera la réponse au moment où ce sera le plus pertinent pour nous de la recevoir.

Alors, je vous souhaite de savoir retenir les événements de la nouvelle année dans votre cœur, et avec la confiance de Marie, de porter les questions et de rester ouverts, ouvertes à toutes les réponses que le Seigneur pourra vous donner, dans les événements, par les paroles et les actions des autres, dans votre prière, votre méditation. Alors confiance pour la nouvelle année.

Bonne, heureuse et sainte année.